RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an ... 500 fr.
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

22 XI 1944 PARIS

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 22 NOVEMBRE 1944
SAINTE-CECILE
1re ANNEE N° 8.

En page 2 : Nouveaux horaires des trains

6e DERNIÈRE

LA FRANCE et son gouvernement *sont au service* de la paix

a déclaré M. Bidault au cours de son exposé sur la politique extérieure à l'Assemblée Consultative

La France reprend chaque jour davantage son vrai visage. Grâce au sacrifice des meilleurs de ses fils, elle est en train de reprendre sa place dans le monde, celle d'une grande puissance dont l'avenir sera digne de son passé.

C'est ce sentiment de réconfort et de fierté qu'on pouvait déjà observer sur les visages des membres de la Commission des Affaires étrangères, à l'issue de la séance au cours de laquelle M. Georges Bidault leur avait brillamment exposé le résultat des conversations qui ont eu lieu entre le général de Gaulle et M. Churchill, ainsi que les conditions dans lesquelles se présente le prochain voyage du chef du Gouvernement à Moscou.

C'est le même sentiment qui dominait après l'exposé qu'a fait, cet après-midi, le ministre devant l'Assemblée consultative.

Devant des tribunes combles

Le débat sur la politique des affaires extérieures du Gouvernement avait amené au Luxembourg un public considérable. Bien avant l'heure de la séance, les tribunes et les galeries étaient complètement garnies. Les délégués avaient gagné leurs places rapidement, avant 15 heures.

Le général de Gaulle, applaudi dès son entrée, prenait place au banc du Gouvernement, ayant à ses côtés la plupart des membres de son cabinet, notamment M. Bidault, ministre des Affaires étrangères. Au banc de la commission, M. Vincent Auriol, président de la commission des Affaires étrangères.

A 15 h. 15, M. Félix Gouin, président, ouvre la séance.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

Le président donne ensuite connaissance d'un certain nombre de propositions de résolutions, notamment d'une motion signée par un certain nombre de membres de l'Assemblée félicitant l'armée française qui vient de libérer Belfort. Les délégués se lèvent et applaudissent à tout rompre.

Les Allemands immuables

Le silence une fois rétabli, le président annonce que l'ordre du jour appelle la discussion de la politique extérieure du gouvernement et donne la parole à M. Wiltzer.

L'orateur félicite le général de Gaulle de sa clairvoyance et de son action diplomatique qui tend à rendre à la France sa place dans le monde. Il évoque ensuite le lourd tribut payé par l'Alsace et par la Lorraine à la guerre et souligne que de Bismarck à Hitler, les Allemands n'ont jamais changé ; ils ont montré, cette fois-ci comme les autres, une absence totale de moralité.

M. Wiltzer dit ensuite qu'il est de l'intérêt de tous nos alliés que la France soit sur le Rhin.

Le président donne ensuite la parole à M. Bidault, ministre des Affaires étrangères.

Le ministre commence d'une voix un peu basse. Il salue la Résistance et ceux qui sont tombés pour la France. Sa voix s'enfle peu à peu quand il dit qu'il parle au nom d'un « gouvernement reconnu ». Il retrace ensuite les conversations qu'il a eues avec MM. Winston Churchill et Eden.

(Suite en page 2)

M. Tixier préside la Conférence des commissaires régionaux de la République

La Conférence des commissaires régionaux de la République s'est ouverte cet après-midi, sous la présidence de M. Adrien Tixier, ministre de l'Intérieur.

Dès ce matin, les commissaires régionaux de la République se sont réunis au ministère de l'Intérieur, où ils ont procédé à un échange de vues sous la présidence de M. Lafont, directeur général de l'Administration régionale, départementale et communale au ministère de l'Intérieur.

De Sarrebourg au pied des Vosges RETRAITE ALLEMANDE sur 160 km. de front

Nos blindés à Mulhouse

Colmar et Sélestat menacés

La grande bataille pour le Rhin continue, marquée par une splendide victoire française. Nos blindés, bousculant la résistance allemande, ont atteint le Rhin, à Saint-Louis; notre infanterie est maîtresse de Belfort. Toute la région de Mulhouse, de Thann, de Cernay va être entre nos mains.

Cette manœuvre magnifique, acquise après quatre jours de rudes combats, risque de faire tomber toute la défense allemande accrochée aux cols des Vosges.

En 1914, le plan Schlieffen prévoyait une ligne de résistance sur la Bruche, Strasbourg étant couvert par un système de fortifications de campagne.

Un tel recul pourrait nous livrer d'un coup les places de Colmar et Selestat. Certes, les Allemands s'y résigneront à regret : mais ils sont usés et sans réserves. La ceinture de fer nazie est en train de craquer.

EN LORRAINE

En Lorraine, en effet, l'agence Transocéan se réjouit de ce que le général Patton n'ait pas réussi à encercler les troupes nazies entre les deux pointes à l'est de Thionville et au nord-est de Morhange. C'est transformer facilement en succès tactique une lourde défaite que marque la prise de Metz et de Dieuze; déjà, la ligne de défense annoncée, de Bouzonville à Faulquemont, est dépassée ; au sud-est, dans la région de Gros-Tenquin et au nord, où les Allemands reconnaissent que la ligne Siegfried est entamée. Ils déclarent, par ailleurs, qu'ils ne défendront pas la ligne Maginot !

Une division blindée de l'armée Patton est entrée dans le bassin de la Sarre, atteignant la rivière à trois kilomètres au nord de Merzig.

Dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, se poursuit « la plus grande bataille de matériel de la guerre », suivant l'expression d'un chroniqueur allemand.

L'ennemi résiste opiniâtrement, utilisant la ligne de défense de la Roer, édifiée en un mois à force de travail, après la prise d'Aix-la-Chapelle.

Mais cette ligne est constamment pilonnée par l'aviation alliée, et, sous la protection des avions, les blindés britanniques et américains progressent pas à pas, nettoyant les villes et les villages transformés en blockhaus.

Ils sont ainsi parvenus à Gereonsweiller, à 4 kilomètres de la rivière, et, à l'est de Stolberg, ils ont pris Moistorn et Wenau, à 9 kilomètres à l'ouest de Düren.

VERS LA RHUR

La supériorité alliée, en aviation et en réserves, doit permettre au général Eisenhower de mener à bien sa percée, qui ferait déferler sur la partie occidentale de la Ruhr les forces alliées, et forcerait la route de Montgomery vers la Westphalie.

Enfin, dans le secteur de Venlo, le général Dempsey progresse en dépit des pièges, des mines, des inondations et de la boue. Il est devant Helenaven et attaque la voie ferrée Venlo-Helmond.

EN COURLANDE

Sur les autres fronts, il faut signaler la reprise des attaques russes sur la tête de pont de Courlande, où sont cernées trente divisions nazies, et, en Extrême-Orient, la prise de Bhano, principale ville de la Birmanie du nord, par les troupes chinoises aux ordres du général Wedemeyer.

CRITICUS.

Premier baiser de la France à l'Alsace

Dans un village d'Alsace que nos troupes viennent de reprendre à l'ennemi, les habitants se sont portés au devant de leurs libérateurs. Un soldat de l'armée de Lattre presse un bébé dans ses bras.

Premier baiser de la France à l'Alsace bientôt libre. Premier gage d'amour de la mère Patrie aux provinces meurtries mais toujours fidèles.

DANS UN ASSAUT FINAL IRRESISTIBLE L'ARMÉE D'AFRIQUE INSCRIT A SON ÉPOPÉE

la victoire d'Alsace

(De notre correspondant de guerre Charles FAVREL.)

Il avait plu. Des écharpes de nuages s'enroulaient encore autour des monts boisés, des nuages gris, panachés de volutes blanches.

La terre sentait la mousse. L'heure était paisible et la boue, la boue immobile du chemin de servitude, était belle à regarder.

L'homme, aplati dans son trou, levait la tête vers l'échappée de lumière qui, dans l'Est, embrasait l'horizon. L'Est... Ici, le mot avait son plein sens, et j'avais rampé au sommet de cette colline parce que ce mot enchâssé dans la percée des Vosges projetait en pleine figure un autre mot, un mot d'appartion, un mot qu'on avait entendu monter des profonders de l'âme et qui s'était flamboyant dans sa réalité vivante : l'Alsace.

Afrique-Alsace

Elle était là, l'Alsace. Levant la tête hors de son trou, l'homme regardait, et je regardais l'homme.

Un anonyme, un soldat, un obscur fantassin de cette armée d'Afrique dont le flot était venu buter sur cette dernière marche qu'il semblait, à bout de souffle, ne plus pouvoir gravir.

Je ne voyais que son casque, je ne lui parlais pas et je pensais que la courbe de son destin qui l'avait amené là unissait deux noms qui étaient les deux pôles d'un vol de cigognes.

L'Afrique-l'Alsace... Combien de fois, en Afrique, y avions-nous pensé, à cette Alsace qui serait le terme de notre épopée libératrice !

Seulement, entre le Rhin et nous, entre le Rhin et cette gadoue qui nous engluait dans une écœurante reptation, il y avait un dernier bond à faire.

Le dernier bond

Ce bond, il semblait qu'on n'aurait jamais le courage de l'oser. La dure route des combats de Toulon à Belfort paraissait avoir émoussé un dynamisme au départ trop fougueux.

Les troupes étaient lasses, et l'Alsace était encore à prendre.

Les hommes étaient fatigués, mais quand, après deux mois de stagnation devant cette absence de poteaux frontière, ils eurent retrouve leur vitalité, ils commencèrent à piaffer d'impatience comme des pur sang tirent sur le mors devant le startingate.

Qu'importait la pluie, qu'importait la neige !

Enfin, le jour vint où ils purent s'élancer. Alors, ce fut la ruée, et la cueillette des victoires semble dessiner une cocarde française avec des noms familiers puisés dans les albums d'Hansi.

Ils sont partis pour délivrer l'Alsace, et l'Alsace reconquise, pour nous, Français, c'est un beau conte de Noël, c'est une cigogne caquetant sur le casque d'un Prussien agenouillé.

Des brèches dans la ligne Maginot

D'après le correspondant aux armées de l'A.F.P., des brèches ont été effectuées dans la ligne Maginot, en deux endroits, à Pont-Pierre et à Faulquemont, à moins de 10 kilomètres de Saint-Avold. Faulquemont, important centre de communications, a été occupé.

On se bat dans Sarrebourg

La radio suisse annonce : En dernière minute on apprend du Grand Quartier Général interallié que les Allemands sont en pleine retraite tout le long des 160 kilomètres du front s'étendant du sud-est de Sarrebourg jusqu'au pied des Vosges.

Leur repli est désorganisé en certains points. Français et Américains avancent rapidement. Leur progression par place a été de 5 à 10 km. en 24 heures.

D'autre part, l'agence allemande D. N. B. annonce qu'en Lorraine les Américains ont élargi leur front d'attaque et ont atteint Sarrebourg, après de violents combats. On se bat actuellement dans la ville.

En Alsace, une formation blindée importante a atteint Mulhouse.

Le général de Lattre de Tassigny.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les militaires, les réfugiés et les déportés seront inscrits sur les listes électorales

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle.

Le général de Gaulle a communiqué au Gouvernement les comptes rendus de la progression de la 1re armée française en Alsace.

M. Jacquinot, ministre de la Marine, a entretenu le Gouvernement de l'organisation nouvelle et de la situation de la marine de guerre.

M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a fait approuver les mesures propres à diminuer le chômage.

Sur le rapport de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le Gouvernement a réglé par ordonnance l'inscription sur les listes électorales des militaires, réfugiés et déportés.

Le Gouvernement a décidé de charger M. Massigli, ambassadeur de France à Londres, de représenter la France à la Commission consultative européenne.

M. Frette Damicourt a été nommé président de la Cour de cassation. MM. Ettori, Ripert et Bigot ont été révoqués sans pension de leurs fonctions au Conseil d'Etat.

La suite de la séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Autour du Conseil

Ajoutons à ce communiqué qu'en ce qui concerne les opérations militaires, et spécialement les opérations de la première armée en Alsace, on annonce — et la nouvelle est d'importance — que nos troupes ont atteint les abords de Mulhouse.

La remise au travail des chômeurs

D'autre part, en ce qui concerne le chômage, on sait qu'il y a, en France, 600.000 chômeurs dont 300.000 dans la région parisienne. Ces chômeurs ont une situation qui se trouve régie par la loi du 22 mai 1944 qui prévoit que l'employeur doit continuer à leur verser 75 p. 100 des salaires tant que l'usine est immobilisée.

Il est très utile de maintenir un lien entre le personnel en chômage et l'usine qui l'occupait, de manière que, dès que l'usine reprendra son activité, elle puisse retrouver son personnel et repartir avec ce même personnel. D'autre part, il est indispensable d'utiliser ces chômeurs sur les chantiers où l'on manque de main-d'œuvre. Les mesures qu'a fait approuver M. Parodi consistent à permettre l'emploi de ces chômeurs sur les chantiers qui manquent de bras tout en maintenant leur liaison avec leurs anciennes entreprises. Une série de mesures sont prises à cet effet. Par exemple, les allocations familiales continueront à être payées par l'ancienne entreprise avec les caisses de compensation.

Autant que possible, les hommes seront utilisés en équipe. On utilisera sur les nouveaux chantiers le personnel de l'ancienne usine sans le disperser. Le chef de chantier rendra compte à l'ancien employeur des mouvements du personnel : maladie, congé, etc., de manière que l'ancien employeur ne perde pas le contact avec sa main-d'œuvre, bien qu'elle soit utilisée ailleurs. La loi prévoit, d'autre part, que le jour où l'usine serait remise en marche, elle récupérerait automatiquement son ancienne main-d'œuvre.

L'inscription sur les listes électorales des militaires, réfugiés et déportés

La dernière question étudiée est celle de l'inscription sur les listes électorales des militaires, réfugiés et déportés. L'ordonnance prise vise, sous le titre de militaires, réfugiés et déportés, tous ceux qui ont été obligés, du fait de la guerre, d'abandonner leur ancien domicile et qui se trouvent maintenant habiter autre part en France. L'ordonnance décide que toutes ces personnes, militaires, réfugiés ou déportés, seront automatiquement, de plein droit, inscrites sur la liste électorale de la commune où elles étaient électrices avant la guerre. Par conséquent, elles pourront, d'où qu'elles se trouvent, aller voter dans cette commune. Toutefois, si elles demandent à voter dans la commune où elles ont réellement transféré leur domicile, elles pourront demander à être inscrites sur la liste électorale de leur domicile actuel.

ENCORE PÉTAIN !

PENDANT que les jeunes soldats français jettent un pont sur le Rhin, la vénérable Académie des sciences morales et politiques s'éveille d'un long sommeil. Elle décide, pour sa part, de jeter des ponts sur la Manche et sur l'Atlantique en élisant M. Winston Churchill et le président Roosevelt comme associés étrangers.

On peut dire qu'en prenant cette décision aujourd'hui, l'Académie des sciences morales et politiques ne heurte aucun courant dangereux. Les deux nouveaux élus sont entourés des meilleures garanties... Un seul nuage pourtant trouble ce geste pro-allié : l'Académie, en d'autres temps, avait élu comme membre le maréchal Pétain.

Voilà donc l'homme de Vichy, collègue des hommes d'Etat de Washington et de Londres. Si les Allemands voulaient s'y prêter en libérant le maréchal, celui-ci pourrait même venir accueillir MM. Churchill et Roosevelt sur les bancs de l'Assemblée.

L'Académie des sciences morales et politiques a senti que le paradoxe était un peu fort. Elle s'en est émue. Une réunion a eu lieu chez le secrétaire perpétuel, et comme personne n'avait envie d'écarter MM. Roosevelt et Churchill, il a bien fallu envisager de se défaire du maréchal. Son expulsion fut résolue. Mais un comité secret, qui fut tenu ensuite, annula cette décision. L'Académie attendra l'arrêt de la Haute Cour qui doit juger le maréchal et les autres ministres de Vichy.

Toute cette affaire est mince. Je la souligne parce qu'elle est un exemple de l'aveuglement qui persiste encore aujourd'hui dans certains milieux et chez certains esprits au sujet du « pétainisme ».

Pétain est un homme qui a cru l'Allemagne maîtresse du monde, en juin 1940, qui a accepté cette idée et qui a voulu y soumettre la France pour toujours. Quatre années tragiques de l'histoire du monde ont prouvé que la France ne voulait en aucun cas se soumettre à l'Allemagne, fût-elle maîtresse du monde, et qu'au demeurant l'Allemagne ne sera pas maîtresse du monde.

La politique Pétain est donc un mensonge à l'égard de la France et une erreur au point de vue international. C'est une faute et c'est un crime. L'immense majorité des Français l'a compris. Pourquoi faut-il que le doute persiste à ce sujet dans certains cercles fermés et dans quelques Académies ?

Philippe BARRÈS.

Tirana et Durazzo libérés par les patriotes albanais

Londres, 21 novembre. — La radio yougoslave annonce que la ville de Tirana et le port de Durazzo sont tombés aux mains de l'armée nationale de libération albanaise. Les Albanais poursuivent actuellement les forces ennemies en direction du nord.

L'ambassadeur d'Allemagne reçu par le pape

Londres, 21 novembre. — Le correspondant de l'agence Reuter à Rome rapporte que le Souverain Pontife a reçu aujourd'hui, en audience privée, M. Ernst von Weiszaecker, ambassadeur d'Allemagne.

Cette entrevue est la première entre le Saint Père et l'ambassadeur d'Allemagne depuis la fin de l'été.

Décision à l'ouest pour Noël ?

Peut-être... mais les Allemands ont actuellement 80 divisions sur le front occidental

LONDRES, 21 novembre.

Le critique militaire britannique Liddle Hart, dans un article publié par le « Daily Mail », discute la question de savoir si la guerre à l'Ouest peut se terminer avant la Noël.

Il écrit notamment à ce sujet :

« Une nouvelle offensive alliée à l'Ouest peut-elle rompre le front allemand en cette fin de saison ? Si oui, pouvons-nous finir la guerre avant la Noël ?

La réponse communément donnée à la première question, c'est « tout dépend du temps ». Mais ce qui entre en jeu, c'est le facteur également très important de la qualité et de la quantité des réserves allemandes. La situation intérieure de l'Allemagne doit être aussi prise en considération.

Tout obstacle à la pénétration de nos forces permet aux Allemands de grouper des réserves mobiles et de former ainsi une nouvelle ligne de défense. Il y a un mois, les forces allemandes sur le front de l'Ouest étaient estimées à environ 60 divisions.

Mais la route d'Anvers n'était pas encore ouverte et les communications existantes étaient embouteillées.

Maintenant, on croit que les Allemands ont porté leurs forces à plus de 80 divisions, grâce aux formations nouvellement créées. Ceci leur a fourni de très grandes réserves tout en leur permettant de retirer leurs divisions blindées pour réparations, de sorte que leur force de contre-attaque pourra, à l'avenir, être plus grande.

Si la percée réussit, le point important sera de savoir si un grand nombre de troupes allemandes pourront être encerclées de ce côté du Rhin, facilitant ainsi le passage des troupes alliées. Si cela survenait, une décision avant Noël serait possible. Décision, mais non fin de la guerre, en raison de la reddition inconditionnelle exigée par les Alliés.

L'entrevue Churchill-Staline-Roosevelt serait reportée au début de 1945

Londres, 21 novembre.

Dans les milieux politiques de la capitale britannique, on estime généralement que la réunion Churchill-Staline-Roosevelt, qui se tiendra vraisemblablement à Moscou, n'aura pas lieu, comme il avait été dit précédemment, avant la fin du mois de décembre, mais qu'elle sera reportée au début de l'année 1945.

On explique cette modification par la rapide évolution de la situation militaire qui ne permet pas aux trois chefs des gouvernements alliés d'effectuer des déplacements importants.

Toutefois, on note à Londres que les préoccupations militaires actuelles n'empêchent nullement la diplomatie soviétique de déployer une grande activité. C'est ainsi qu'au cours de ces derniers jours, on a constaté une pression sur Téhéran afin d'amener la chute du gouvernement de M. Saed et, d'autre part, une pression sur Bucarest dans le but d'obliger la Roumanie à respecter plus fidèlement l'esprit de l'armistice.

Les Américains auraient atteint Sarrebruck

Selon la radio de Londres, les forces du général Patton sont maintenant à l'est de Metz, dans la forêt de Sarreguemines.

Sleon des rapports non contrôlés, les avant-gardes américaines auraient atteint Sarrebruck.

Important remaniement du gouvernement chinois

Tchang King, 21 novembre. — A la suite du remaniement ministériel annoncé par le gouvernement chinois, M. Kung, ministre des finances et beau-frère du généralissime Chiang Kai Chek, a été remplacé par M. Yiou. Le général Chen Tching a été nommé ministre de la Guerre en remplacement du général Ho Ying Tching, qui occupait le poste depuis 1930. M. T. V. Soong conserve le portefeuille des Affaires étrangères et devient en outre conseiller d'Etat.

M. Kung et le général Ho Ying Ching, qui quittent le cabinet, étaient les leaders de la fraction la plus réactionnaire du Kuomintang. Le général Ho Ying Tching fut fréquemment accusé d'être partisan d'une politique d'apaisement. En 1935, il avait préconisé et conclu l'accord Ho Umetzu avec le Japon.

Son remplaçant, le général Chen Tching, est un chef habile, partisan des méthodes modernes et désireux de collaborer avec les Américains. C'est lui qui organisa le corps expéditionnaire chinois sur le front de la Salouen.

"TOULOUSE TRAVAILLE DANS LE CALME ET DANS L'ORDRE"

nous déclare M. BERTEAUX. Commissaire régional de la République

(De notre envoyé spécial)

TOULOUSE, 21 novembre (par télégramme). — Informer les Français. Sans doute. Et d'abord les informer de ce qui se passe chez eux-mêmes, de ce qu'ils ignorent, de tous ces faits, surtout, qu'une propagande ennemie insuffisamment camouflée a travesti avec une insolente impudence.

Au nombre de ces étonnants bobards qui ont trouvé leur écho jusque dans certains cercles abusés de la diplomatie alliée, il en est un qui dépasse vraiment la mesure : c'est celui qui voudrait représenter Toulouse comme un nouveau maquis espagnol, soumis à la pire des terreurs, lieu de toutes les exactions et des plus ignobles assassinats.

J'ai trouvé une ville calme, frémissante encore, sans doute, de sa récente libération, mais qui, dans l'ordre et la discipline, se remet au travail.

Dans ce cabinet, où viennent aboutir les informations successives des huit départements qu'il gère au nom du gouvernement provisoire, un homme m'en parle avec cette flamme contenue, reflet ardent de ces exploits par lesquels s'est libérée le chef-lieu de sa province. C'est M. Pierre Berteaux, commissaire de la République. Son émotion retrouvée m'a fait revivre les heures magnifiques de la libération de Toulouse.

Il ne faut pas les juger aux 50 morts toulousains qui en ont payé la splendeur, mais à l'ardeur, à l'héroïsme, à l'enthousiasme de toute une population, sa police en tête, désespérément accrochée aux basques des fuyards.

Dès le 22 août, l'insurrection, qui avait secoué un joug odieux, était terminée. Toulouse se remettait au travail. Le voyage du général de Gaulle, le 16 septembre, devait fournir la preuve éclatante du ralliement sans réserve à l'homme qui n'avait jamais désespéré de la victoire.

Est-ce à dire que, dans ce double mouvement qui débarrassait un pays de l'oppression étrangère et d'un régime odieux, il n'y ait pas eu quelques remous, quelques soubresauts ? On ne passe pas impunément du maquis insurrectionnel à l'ordre et à la légalité. Mais, depuis belle lurette, toutes les valeurs ont repris leur place dans une exacte discipline. L'ordre règne et il est assuré par ceux-là même qui, régulièrement, en ont la charge. Les maquisards espagnols, après avoir, dans les combats, fourni la preuve de leur courage, ont montré le respect qu'ils avaient, des institutions légales d'un pays dont la libération, pour eux, sans doute, ne constitue qu'un merveilleux prologue.

(Suite en page 2)

INCIDENTS EN BELGIQUE

Londres, 21 novembre.

On mande de Bruxelles à l'agence Reuter :

Hier soir, des membres des mouvements de résistance belges, pour protester contre l'ordre du gouvernement leur intimant d'avoir à rendre leurs armes, ont ouvert les portes de la prison d'une ville de province, libérant ainsi 500 traitres qui y étaient détenus.

La plupart d'entre eux ont été arrêtés par les gendarmes et contraints à se rendre au commandement britannique.

Des incidents se sont, en outre, produits au cours de manifestations populaires.

C'EST PAR SÈTE QUE PASSERA provisoirement le trafic de l'Afrique

Le trafic maritime entre la Métropole et l'Afrique du Nord ne pourra s'effectuer provisoirement que par le seul port de Sète. On pense que dès le 15 décembre le port pourra fonctionner pour les besoins civils. Il est prévu en priorité du blé pour l'Algérie et des huiles et des corps gras pour la Métropole.

QUELQUES FAITS DU MONDE...

GRANDE-BRETAGNE

● **Le comte Nicolo Carandini, représentant diplomatique du gouvernement italien en Grande-Bretagne, venant de Rome, est arrivé aujourd'hui à Londres par la voie aérienne. Pour la première fois depuis le début des hostilités, l'Italie est représentée directement à Londres.**

● **La Compagnie des avions « Bristol » annonce qu'elle fabriquera, à partir du printemps prochain, un nouvel avion à usage commercial. Ce bi moteur, dénommé « Freighter », répondra à la devise « 1 shilling par mille et par tonne ».**

U.R.S.S.

● **Le journal « Guerre et classe ouvrière » annonce que la commission interalliée d'armistice, en Roumanie, a lancé un sérieux avertissement au gouvernement roumain, exigeant que des mesures immédiates soient prises en vue de l'exécution des conditions de l'armistice.**

FINLANDE

● **Vingt wagons chargés d'équipement électrique, de grues, de wagonnets et de pièèces de musées sont arrivés en gare de Petrozavodsk, en provenance de la Finlande.**

Ce matériel représente le premier envoi de matériel restitué à l'U.R.S.S. par la Finlande en vertue de l'article 14 de la convention d'armistice.

NORVEGE

● **Au cours d'une conférence de presse tenue à Londres, le prince héritier Olaf a fait une description de la terrible situation des populations du nord de la Norvège.**

Le prince Olaf a exposé que les Allemands, contraints d'abandonner la quasi totalité de la province de Finnmark, se retirent sur une ligne défensive allant de la frontière suédoise à Lyngen Fjoërd, au nord de Narvik. Au cours de cette retraite, les Allemands évacuèrent complètement la population civile, allant jusqu'à dépister, avec leurs chiens, les fermiers isolés qui essayaient d'échapper à cette évacuation « volontaire ».

BRESIL

● **Le cabinet de Rio-de-Janeiro a reconnu la Syrie et le Liban comme Etats souverains et indépendants.**

LE TAUX DES RATIONS de décembre est fixé

La distribution de confiserie reprendra dans la région parisienne à l'occasion des fêtes de fin d'année

Voici les indications qu'apporte le ministère du Ravitaillement, relativement au taux des rations de décembre :

I. — PAIN. — Les feuilles de tickets de pain de toutes catégories sont établies sur la base de la ration journalière exacte. Dans ces conditions il n'est plus nécessaire de valoriser en pain, pour certaines catégories de consommateurs, les coupons de la feuille semestrielle ainsi que cela avait dû être fait les mois précédents. Les tickets-lettres de la feuille de pain portant la lettre E — G — D —J — M — V ont donc tous une valeur de 350 gr.

II. — FARINES SIMPLES. — Il a été décidé d'étendre le bénéfice des farines simples à toutes les catégories de consommateurs en échange de tous les tickets-lettres de leur feuille de pain.

Du fait que les consommateurs de la catégorie V perçoivent désormais une feuille de pain comportant la totalité de leur ration de pain et qu'ils peuvent obtenir des farines simples en échange de tous les tickets-lettres de la feuille de pain et non plus seulement des tickets-lettres cerclés, le coupon N° 4, catégorie V de la feuille semestrielle est dorénavant sans valeur.

III. — VIANDE. — Le taux de la ration de viande a été fixé de 180 à 250 gr. suivant les approvisionnements locaux. Toutefois, pour la région parisienne, le taux prévu est de 250 gr.

IV. — MATIERES GRASSES. — La ration reste fixée à 250 gr., mais dans certains centres de consommation où les approvisionnements nécessaires pourraient être constitués et notamment dans l'agglomération de Paris (localités à suppléments nationaux seulement de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne), il est envisagé d'attribuer 300 gr. au total pendant le mois de décembre.

V. — SUCRE. — Dans les départements où la ration de sucre a été perçue par anticipation en échange du coupon N° 1, il ne sera pas délivré en décembre de ration supplémentaire de sucre.

Toutefois, le rythme normal des distributions reprendra au mois de janvier et le coupon validé en janvier pourra, dans la mesure où les approvisionnements constitués le permettront, donner droit dès fin décembre à la perception de la ration lorsque les consommateurs seront en possession de leurs titres d'alimentation.

VI. — CAFE. — Il est signalé que la ration de café sera perçue désormais en échange du coupon N° 3 de décembre de la feuille semestrielle, aux lieu et place du ticket de la feuille de denrées diverses qui y donnait droit antérieurement.

VII. — CONFISERIE. — A l'occasion des fêtes de fin d'année, il a été décidé de reprendre la distribution de la confiserie dans certains départements et notamment dans la région parisienne. Les titulaires de feuilles de denrées diverses E et J1 recevront donc 125 gr. de confiserie. Les titulaires de feuilles J2, 250 gr. Dans les autres départements, la ration de confiserie sera servie aux consommateurs sur les bases antérieures.

A l'Assemblée Consultative

(*Suite de la première page*)

Le ministre des Affaires étrangères, salué par les applaudissements, déclare ensuite qu'il n'est plus question de créer un cordon occidental pour rejeter l'U.R.S.S. vers les profondeurs du continent. Il n'est pas question non plus de créer un bloc oriental.

« Tous ensemble, s'écrie-t-il, nous reconstruirons l'Europe. »

Le ministre souligne ensuite l'accueil enthousiaste fait en France à la réélection, pour la quatrième fois, du président Roosevelt.

Le ministre des Affaires étrangères conclut en proclamant que la France et son Gouvernement sont entièrement au service de la paix entre les peuples. Cette conclusion est vigoureusement applaudie sur tous les bancs de l'Assemblée.

Puis, M. Florimond Bonte monte à la tribune.

La Bibliothèque Nationale célèbre par une exposition le 250e anniversaire de la naissance de Voltaire

La Bibliothèque Nationale organise aujourd'hui, dans son vestibule d'honneur, une exposition pour célébrer le 250e anniversaire de la naissance de Voltaire.

Dans des vitrines sont exposées soit des éditions originales, soit des éditions modernes de luxe des œuvres de l'illustre écrivain.

Le théâtre, qui a pris dans l'œuvre de l'élève des Jésuites du collège de Clermont, une place considérable, occupe de nombreuses vitrines.

Dans une autre salle, la Bibliothèque Nationale expose ce qu'elle a de plus précieux sur le promoteur des grandes idées de liberté : le plâtre original de Houdon dont le socle contient le cœur de l'illustre écrivain.

en deux mots

● *Plus de 8 millions de francs ont été recueillis au Soudan pour le milliard de la libération.*

● *Le contre-amiral Tranier, Mme Tranier, l'enseigne Castenet et le canonnier Dugey se tuent à Casablanca dans un accident d'auto.*

● *Ancien membre de la L.V.F., membre de la Gestapo, Kan d'Heymond est condamné à mort par la cour de justice de Marseille.*

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

BEURRE. — A partir d'aujourd'hui, 50 grammes de beurre par consommateur (ticket-lettre « GB » de la feuille « denrées diverses » de novembre.

FROMAGE GRAS. — A partir d'aujourd'hui, ticket-lettre « FB » de la feuille « denrées diverses » de novembre, valeur de 20 grammes.

— A partir d'aujourd'hui, 40 grammes de crème de gruyère : tickets validés : « FD » et « FE » de la feuille « denrées diverses » de novembre, valeur de 20 grammes chacun.

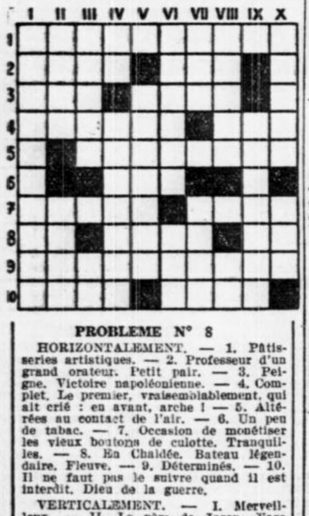
Seuls sont valables les tickets imprimés sur papier bulle en rouge sur fond rose et vert.

Inscriptions

Titres d'alimentation de décembre du 25 au 30 novembre de 9 h. à 18 h.

CHARBON : jusqu'au 30 novembre.

mots croisés



PROBLEME N° 8

HORIZONTALEMENT. — 1. Pâtisseries artistiques. — 2. Professeur d'un grand orateur. Petit pair. — 3. Peigne. Victoire napoléonienne. — 4. Complet. Le premier, vraisemblablement, qui ait crié : en avant, arche ! — 5. Altérées au contact de l'air. — 6. Un peu de tabac. — 7. Occasion de monêtiser les vieux boutons de culotte. Tranquilles. — 8. En Chaldée. Bateau légendaire. Fleuve. — 9. Déterminés. — 10. Il ne faut pas le suivre quand il est interdit. Dieu de la guerre.

VERTICALEMENT. — I. Merveilleux. — II. Le père de Jason. Vase d'élection. — III. Demeure. Prépositon. — IV. Fin de rêve. Transformations. — V. Montagne flottante. — VI. Volcan. Vieux maréchal. — VII. Plante textile. Réveille-matin. — VIII. Plante grimpante. Voyelle doublée. — IX. Amateurs de mots croisés. — X. Situées. Au secours.

SOLUTION DU PROBLEME N° 7

HORIZONTALEMENT. — 1. Madapolam. — 2. Nid ; badina. — 3. As ; arrêtai. — 4. Apaisant. — 5. Strass ; nar. — 6. Sein ; irisé. — 7. Arma ; ene. — 8. Agents. — 9. Crie ; na ; ne. — 10. Eu ; Nessus.

VERTICALEMENT. — I. Naissance. — II. Mis ; ter ; ru. — III. Ad ; arimal. — IV. Apanage. — V. A bras. — VI. Parisienne. — VII. Odes ; Rutas. — VIII. Litanies. — IX. Ananas ; ne. — X. Maîtresses.

L'Hôtel Drouot

Le 22 novembre

Salles 10 et 11 : Exposition au profit des F.F.I. combattants, des prisonniers et des déportés libérés. Tableaux anciens, objets d'art. C. P. : *M. le Président de la chambre des commissaires-priseurs.* Vente. Sal. 5. Bons meubles. Me *Camuzat.*

LE GALA des porteurs de journaux

Sous le patronage de la Presse parisienne, le Grand Gala des porteurs de journaux aura lieu vendredi 24 novembre, à 21 heures, au Palais de la Mutualité. Ce gala est donné aux bénéfice des prisonniers de leur corporation.

HOMONYMIE

MM. Emile et Yves Bouillon, industriels, 22, boulevard de Grenelle, à Paris, nous prient de dire qu'ils n'ont rien de commun avec les frères Bouillon, compromis dans l'affaire de la rue Lauriston et qui ont été arrêtés récemment.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de Mme Vve Jules-Théodore Jolet, demeurant 17, av. Denfert-Rochereau, à Auxerre, pieusement décédée le 7 novembre 1944, dans sa 83e année. De la part de Mme Jolet et de toute sa famille. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

APOLLO — Gil ROLAND
Pierre JOURDAN — FALINDOR

THEATRE DES NOUVEAUTES. — Mme Régina Camier inaugurera, le vendredi 24 novembre 1944, à 15 heures, « Les Vendredis des Nouveautés ». Au programme de la première matinée : « Promenade de Ronsard à Verlaine ».

La S.N.C.F. annonce: Importantes améliorations du trafic voyageurs

PARIS-LIMOGES-TOULOUSE, sans transbordement à Orléans
PARIS-LE MANS, sans transbordement à Maintenon

La S.N.C.F. fait connaître les importantes améliorations qui vont être apportées à son service voyageurs :

1° A partir du 21 novembre 1944, le pont du chemin de fer sur la Loire à Orléans ayant été rétabli, les trains de la ligne Paris-Limoges-Toulouse circuleront SANS TRANSBORDEMENT A ORLEANS.

Un nouveau service des trains de voyageurs tenant compte de cet état de chose sera mis en vigueur le lundi 27 novembre 1944. A cette occasion, l'indicateur de la région Sud-Ouest sera réédité.

Du 21 au 26 novembre, les trains de voyageurs pour les au-delà d'Orléans partiront de Paris-Austerlitz 1 h. 30 après l'heure réglementaire de départ et ceux y parvenant en provenance des en-deça d'Orléans arriveront deux heures en avance.

2° A partir du 23 novembre 1944, le viaduc de Maintenon ayant été rétabli, les trains de la ligne Paris-Le Mans circuleront SANS TRANSBORDEMENT A MAINTENON.

En outre, les trains express Paris-Nantes-Brest provisoirement limités à Landerneau partiront de la gare de Paris-Montparnasse et y arriveront (au lieu de Paris-Austerlitz actuellement).

Voici les nouveaux horaires :

8 h. 00	20 h. 15	Paris-Montparnasse	7 h. 36	20 h. 01
21 h. 00	11 h. 00	Landerneau	16 h. 50	6 h. 55
	8 h. 30	Paris-Montparnasse	16 h. 30	
	15 h. 21	Angers	9 h. 35	
	16 h. 43	Nantes	8 h. 00	
7 h. 00	13 h. 15	Paris-Montparnasse	13 h. 39	20 h. 54
11 h. 50	17 h. 50	Le Mans	9 h. 00	16 h. 00

3° A partir du 24 novembre 1944, un train express Paris-Amiens-Arras-Lille et vice-versa sera mis en marche :

8 h. 40	Paris	15 h. 01	
15 h. 40	Lille	8 h. 01	

Prière de se renseigner dans les gares pour le détail des horaires.

Calme à Toulouse

(*Suite de la première page*)

Le problème des F.F.I. ne se pose plus dans la 17e région. Un soldat prestigieux qui porte en son regard la nostalgie de ses magnifiques aventures syriennes, le général Collet, a réussi l'harmonieuse fusion de ces forces spontanées et des troupes qu'il avait entraînées des lointains de l'Orient. Grâce à ce chef magnifique, une armée régulière est née.

Dans la marche de long en large de son cabinet de travail, le jeune commissaire de la République s'arrête. Il me fixe.

— Pas une grève, vous m'entendez ; pas une menace de grève. Les seules revendications de notre classe ouvrière sont des revendications de responsabilités.

Dans les usines un grave problème a trouvé sa solution. Elle a consisté à concilier non sans mal les exigences de l'épuration avec les exigences techniques qui se posent pour un personnel qualifié.

La remise au travail

Pierre Berteaux est fier de la remise au travail de sa région comme il est fier de l'ordre qui y règne. Les attentats, les attaques à main armée, inhérents à toute période trouble, n'ont jamais été plus nombreux à Toulouse que dans toute autre ville et encore diminuent-ils au fur et à mesure que la municipalité peut améliorer l'éclairage de la cité.

Une question est sur mes lèvres. M. Pierre Berteaux la devine.

— Oui, je vous entends. Le ravitaillement ? Le chauffage ?

Donnez-moi des huiles de graissage, donnez-moi des pneus. On mangera à Toulouse et on y aura chaud. Le ravitaillement est tout autour de nous. Le bois aussi, question de transports uniquement.

— Surtout détruisez la légende inepte. Toulouse est calme, travaille et respire l'ordre et les maquisards espagnols qui ont participé à sa délivrance n'ont eu aucune minute la tentation de l'asservir à nouveau.

L'ÉPURATION

Sur ordre du ministre de l'Air, viennent d'être arrêtés : Robert Lee, de Caudron-Renault, Raoul Minjoz et Bienvenu Rouze, directeurs à la S.C.A.N., l'un du centre des Mureaux, l'autre de Braye-sur-Somme. Ces trois personnages étaient des « collaborateurs » notoires et actifs.

La remise en état du viaduc de Maintenon

Bombardé six fois, miné par les Allemands en retraite, le viaduc de Maintenon, long de 320 mètres et par où la ligne Paris-Le Mans franchit la vallée de la Vaise, avait eu 22 arches démolies sur les 32 qu'il comportait.

Moins de trois mois après, et en avance de dix jours sur la date prévue, il a été inauguré, ce matin, en présence du préfet d'Eure-et-Loir et de nombreuses personnalités.

Quel trésor d'ingéniosité et de bonne volonté a dû pourtant être déployé pour parvenir à ce résultat !

Les techniciens ne disposaient d'aucuns moyens, tout leur faisait défaut, aussi bien les matières premières que les moyens de transport.

Et si on ne peut encore, comme avant guerre, parcourir les 211 kilomètres de Paris-Le Mans en deux heures, on peut désormais monter dans un wagon en gare Montparnasse sans le cauchemar du transbordement.

Du bois de mine pour le Nord

A partir d'aujourd'hui, la Loire n'est plus un obstacle et, de nouveau, les trains peuvent la franchir à Orléans, et, ainsi, les bois de mines des Landes peuvent parvenir aux houillères du Nord.

A la fin du printemps, à la suite du bombardement, dix arches sur les quinze s'étaient effondrées dans le fleuve.

Maintenant, dix palées de charpente de bois montées sur des assises cimentées supportent le tablier, qu'emprunte une double voie.

Les essais effectués dimanche permettent le passage sur le pont de plusieurs trains par jour.

SUICIDE DE DENISE DINTEN maîtresse du magnat allemand Rochling

Denise Dinten, trente-neuf ans, avocate, s'est jetée hier, vers 17 heures, par la fenêtre de son appartement, situé au quatrième étage, 5, place de l'Alma, se tuant sur le coup.

On sait que, maîtresse du magnat allemand Rochling, elle avait été arrêtée il y a quelques jours. Elle avait été ramenée, hier, à son domicile pour une perquisition faite par le commissaire Coutant, des délégations judiciaires.

Profitant d'un moment d'inattention des inspecteurs, elle réussit à mettre son projet à exécution.

spectacles

AU THEATRE CHARLES DE ROCHEFORT

" FAUSSE ROUTE "

3 actes de Marcelle AUCLAIR

Journaliste, écrivain, adaptatrice de nombreuses pièces étrangères, Marcelle Auclair vient de faire d'intéressants débuts d'auteur dramatique. A force de se pencher sur les chefs-d'œuvre des maîtres de langue espagnole, elle a appris à faire une pièce.

Les deux premiers actes de « Fausse route » sont solidement bâtis, c'est net, sans bavures. Dès les premières répliques, nous sommes dans le cœur du sujet et pas un instant l'intérêt ne se relâche. Le troisième acte est plus incertain, l'auteur semble hésiter entre plusieurs dénouements et, en fait, celui pour lequel il opte n'est pas des plus heureux. Néanmoins, la pièce est excellente dans son ensemble, malgré ces légères réserves, car le dialogue est vif et les caractères de tous les personnages parfaitement dessinés.

Deux femmes aiment passionnément le même homme : sa femme légitime, une amoureuse exclusive, au demeurant sans grande profondeur et qui, pour ne pas partager l'amour de son mari avec un autre être, a tout fait pour ne pas avoir d'enfants ; et sa maîtresse, veuve et mère de famille, calme, réfléchie et tendre. Laquelle des deux l'emportera sur le cœur de l'homme ? Il y a aussi une belle-mère, un peu égoïste comme les vieilles dames, un peu immorale dans sa tendresse pour son fils, et pour son domaine sans héritier...

« Fausse route » est parfaitement bien joué. Dans le rôle de la « femme stérile », Mary Grant a fait une création très intéressante. Ce personnage d'amoureuse un peu garce, émue par instants, mais dont la nature jalouse reprend vite le dessus, est tout nouveau pour elle. Elle s'en tire admirablement, prouvant qu'elle peut avec aisance aborder un emploi nouveau. Sa rivale est Suzanne Guémart, sensible et discrète. Pierre Lecoq a beaucoup d'aisance et de naturel dans le rôle délicat de l'homme. Clary Monthal et Claude Oldy, deux vieilles servantes au grand cœur — comme on n'en trouve plus que dans les vieilles familles campagnardes — et deux charmants enfants : Serge Andréguy et Claude Gambier, entourent avec talent les trois protagonistes. Enfin, l'admirable Marie Kalff a marqué le rôle assez court de la belle-mère du sceau de sa grande personnalité.

La mise en scène et les décors de Charles de Rochefort ne méritent que des éloges.

Robert DANIEL.

LES PROGRAMMES

Opéra, Relâche.
Opéra-Comique, 18 h. 30, Carmen.
Comédie-Française, Relâche.
Odéon, Relâche.

Ambigu, Relâche.
Antoine, Relâche.
Apollo, Relâche.
Atelier, 20 h., Antigone.
Athénée, 20 h., Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, Relâche.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tigre.
Châtelet, Relâche.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h. 30, Paris-Londres.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Grand-Guignol, Relâche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Hébertot, 19 h. 30, La Dame aux camélias.
La Bruyère, Relâche.
Lancry, 20 h., L'Amant de paille.
Mathurins, 20h. Rép. g. La Prov., Noc. rét.
Michel, Relâche.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h., Le Grand Poucet.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h., Un don Juan.
Palais-Royal, Relâche.
Pigalle, 20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 20 h. 30, Victoire de Paris.
Potinière, Relâche.
Renaissance, 20 h., Dame de chez Max.
Sarah-Bernhardt, 20 h., La vie est un song.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th. Ch.-Elysées, 20 h. 15, Récital danses.
Th. Ch. de Rochefort, 20 h., F. Route.
Th. St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 15, Le M. de 5 h.
Variétés, Relâche pour répétitions.
Vx-Colombier, 20 h.15,Tomb.Ach.,Huis cl.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. République, 20 h.30,Groffe,P.Gilbert.
Couceu, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 15-20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac, Mauricet.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h.15,Trenet,St-Granier,Célis.
Alhambra, 15-20 h. 30, Andrex.
Bobino, 15-20 h. 15, L. Delyle, J. Granier.
C.-Montparnasse, 15-20 h. 30, J. Tissier.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Etoile, Relâche.
Européen, 15-20 h. 15, G. Roger, Dieudon.
Folies-Bergère, 14h.45-20h., Follies Cockt.
La Cigale, 15-20 h. 30, Oui, oui, yes, yes.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.
Tabarin, 21 h., Un spectacle Tabarin.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h., Spectacle de cirque.
Médrano, 20 h. 30, Cap. J. Rose, lions.

CINEMAS

Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Six destins (v.o., s.-t. f.).
Bonaparte, M. et Mme Smith.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Ciné-Opéra, M. et Mme Smith.
Club des Vedettes, Terreur à l'Ouest.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Français, Tempête.
Gaumont-Palace, La Loi du Nord.
Gaumont-Th., L'avent. est au coin d.l.rue.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin).
Madeleine, Camarade « P ».
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Moulin-Rouge, Maternité, attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Pygmalion.
Paramount, L'Enfant de l'Amour.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Régina, Lucrèce.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henje,J.Payne)
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin).
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

— THÉATRES —

Tous les soirs 20 h. — THEATRE PIGALLE Métro : Trinité — Mat. Sam., Dim., 15 h.

LA PLUS BRILLANTE TROUPE DE PARIS
FICHELINE PRESLE — MADELEINE ROBINSON
BERNARD BLIER — GEORGES MARCHAL
LOUIS SALOU — LUCIEN NAT
TRIOMPHE

radio

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

Vous pourrez entendre ce soir...

18 h. 35, émission féminine ; 18 h. 40, Le Puits aux chansons ; 18 h. 55, leçon d'anglais ; 19 h., informations ; 19 h. 30, La chanson qui s'envole ; 20 h., informations ; 20 h. 15, théâtre : Martine, de Jean-Jacques Bernard ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Jazz ; 22 h. 30, Hommage à Sarah-Bernhardt ; 23 h., informations ; 23 h. 15, musique de chambre ; 24 h., informations.

...Demain

6 h. 30 et 7 h., informations ; 7 h. 15 culture physique ; 7 h. 30, 8 h., 8 h. 30, 9 h. et 12 h., informations ; 12 h. 15, Propos optimistes de Maurice ; 12 h. 35, informations ; 12 h. 40, Sur le pas de la porte ; 13 h., informations ; 13 h. 15, Jazz ; 14 h., informations ; 14 h. 10, Trafic d'armes.

MUSIC-HALLS

EUROPÉEN Ts les jrs à 15 h. (sf vend.) soir.lundi,mardi,S.D. à 20 h.15

BOBINO Ts les jours à 15 h. (sauf vend.) soir. lundi, mardi, S.D. à 20 h.15
Lucienne DELYLE, Jean GRANIER, JOSSELIN

CINÉMAS

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)
L'administrateur provisoire, directeur technique: Raymond BALLI, imprimeur.
2 3 4 5 6

Les avants de Rouen marquent 13 buts et pourtant... ils forment la ligne la moins bonne de l'équipe

Les trois succès très nets (3-0, 5-1, 5-1) remportés par l'équipe du F.C. Rouen depuis le début du Championnat de France de football, ont attiré l'attention sur cette formation et ses partisans ne cachent pas leur espoir de la voir enfin décrocher le titre de champion.

Les espérances des « soccers » rouennais sont-elles exagérées ? Non, car dans son ensemble l'équipe est de bonne classe et semble en mesure de conserver le bel équilibre dont elle fait preuve actuellement, et faire mentir la légende qui veut que les « diables rouges » baissent du pied dès le premier match retour du championnat.

Sur une défense sûre et solide

Il peut paraître paradoxal de déclarer que la moins bonne ligne de l'équipe rouennaise est celle des avants, alors que ceux-ci ont marqué treize buts en trois matches officiels, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps à l'équipe fanion du F.C.R.

Il en est cependant ainsi, malgré la rentrée de Mandaluniz. Mais derrière le quintette offensif rouennais deux hommes jouent un rôle important. Ce sont les demis ailes Blondel et Delfour, dont les qualités d'attaquants se donnent libre cours dans la méthode du W M que tous deux appliquent parfaitement.

Appuyés sur une défense sûre et solide, Dambach au but, Besse et Duhamel en arrière, Blondel et Delfour qui flanquent le jeune et volontaire Pignault poussent sans cesse leurs avants vers le but adverse, et n'hésitent pas à se mêler à eux quand l'occasion s'en présente.

Rio reste, malgré les ans, le meilleur avant rouennais. De sa condition dépend beaucoup le jeu de ses voisins qu'il organise uniquement par son placement et sa clairvoyance. MM. Robert Diochon et André Mallet n'ont pas hésité à confier le poste d'intérieur droit à l'ex-junior Leprévot qui paraît devoir faire une belle carrière sous le maillot rouge et l'on sait ce que peut faire Mandaluniz au centre. Mais aux ailes Feiler et Matussière sont tout simplement moyens et c'est là qu'il conviendrait de renforcer l'équipe. Mais à Rouen comme ailleurs, les alliers de classe font défaut.

A noter que sauf Dambach et Mandaluniz, tous les équipiers du F. C. R. sortent des juniors du club. C'est sans doute pourquoi la formation est animée d'un si bel esprit de club !

Lucien GAMBLIN.

Sport partout...

Associés depuis 6 ans les deux du quartier Latin renouent une tradition

Suivant l'exemple des équipes fameuses : Wambst-Lacquehaig, Marcillac-Faudet, Coupry-Pecqueux, Choury-Fabre qui ne se dissocièrent jamais, André Pousse et Victor Delvoye, depuis 1938, à leurs débuts comme amateurs sous les couleurs de l'U. V. 5e, puis celles du C. S. L., sont toujours restés ensemble.

Tous deux habitent le Ve : Delvoye, à la Montagne-Sainte-Geneviève, où il travaille avec son frère qui tient un magasin de cycles, Pousse, rue Gay-Lussac, à deux pas du Luxembourg.

Le Catalan et le Flandrien

Pousse est un vrai titi parisien, bien qu'il soit Catalan. Il est petit et brun, tandis que Delvoye, d'origine belge, est grand et blond. Le Nordiste et le Sudiste s'entendent parfaitement, aussi bien dans la vie civile que sur les pistes. Pousse est le sprinter, Delvoye le rouleur infatigable. Ces qualités reflètent bien leur caractère : le sang chaud, vif et bouillant du catalan, le calme, la réflexion du gars du Nord.

Dimanche prochain, ces deux grands amis se retrouveront sur la piste du Vel' d'Hiv' où ils feront tout pour régler, en un omnium en trois manches, le différend provoqué par A. Sérès-Lapébie, dans le prix Emile-Diot.

René MELLIX.

MATÉO nous parle de la méthode variée des Girondins, équipe française n° 1

BORDEAUX. — Les Girondins constituent incontestablement à cette heure la formation française n° 1. La suite de leurs victoires, des scores imposants, surtout la manière du onze bordelais ont placé cette équipe en grande vedette.

On a beaucoup discuté sur la méthode des Girondins ; on est passé souvent à côté de la vérité. Mateo, le brillant demi-centre, élève préféré de Benito Diaz, nous a précisé ainsi les principes de la méthode des Girondins :

« Si le principe général chez nous repose sur le débordement par les ailes, nous ne sacrifions pas tout à ce principe. Nous apportons au cours du match de la variété, de la diversité dans les moyens d'exécution. Les attaquants du centre sont utilisés aussi souvent que les ailiers à n'importe quel moment, à n'importe quel endroit du terrain. Combien d'attaques conduites par le trio central, sans que les ailiers interviennent !

— Mais le rôle des ailiers ?

— Chez nous plus qu'ailleurs, il est prépondérant. Souvenez-vous de nos surprenantes victoires en Coupe devant le Red Star, Toulouse, Lens, la première finale de Coupe contre Marseille. Tout le poids de ces rencontres reposa sur les demis. Notre football se différencie grandement du jeu pratiqué à Paris et dans le Nord. Il laisse sans doute de la place à l'initiative individuelle, mais il demande aussi une grande adresse. Il est ennemi de la répétition et de la monotonie.

Mateo, élève des pros anglais, ancien équipier du F. C. de Barcelone, reste l'âme de l'équipe girondine, au jeu varié sans être improvisateur.

"Piste ou cross... il faut choisir" dit Messner

Paul Messner est, avec Rochard, le coureur français dont on peut attendre des exploits ou des abandons.

Athlète énergique, il lutte avec courage quand il a une chance de vaincre. Par contre, quand le sort est contraire, il lâche pied assez facilement.

L'Alsacien n'a guère de chance, les déchirures et les contractures s'acharnent sur sa musculature.

Depuis le prix Roosevelt, disputé le 9 octobre, Messner souffre de la cheville gauche. Il ne pense pas pouvoir rechausser les pointes avant le mois de janvier.

— Je suis en excellente condition, se lamente-t-il, et je ne peux poser le pied par terre. J'ai 33 ans et je veux profiter de mes dernières années de compétition. Ce stupide accident me désespère.

En attendant d'être rétabli, Messner s'occupe de l'entraînement des athlètes du F. C. Lyonnais.

J'ai profité de notre entretien pour lui demander son opinion sur nos coureurs de demi-fond et de cross.

— Il n'est pas admissible, m'a-t-il dit, que Ladoumègue, à 38 ans, Rochard, à 33 ans, Soulier, à 34 ans, et moi-même soyons encore vedettes. Je pense que la double pratique du cross et de la piste, par les mêmes hommes, est néfaste. Ces efforts ininterrompus, du 1er janvier au 31 décembre, ont fait avorter des carrières qui s'annonçaient belles.

« Cette saison, Hansenne, Berthaud et Chypre veulent participer à de grandes compétitions de cross. Je ne suis pas d'accord avec eux. »

L'opinion de Messner est à retenir. J.-R. FONTAINE.

Les capitaines passés chez les treize

Les « treize » ont particulièrement puisé parmi les capitaines des équipes à XV, parce que le capitaine est toujours le meilleur joueur.

Coll, de Castres ; Vigneau, du Stade Toulousain ; Melet, de Montpellier ; Duffort, de Soustons, commandaient leur ancien club. Passés au Stado Toulousain, ils sont rentrés dans le rang, tout comme Jensous, du T. O. E. C., qui joue à Albi, et Calbète, du Boucau, qui opère à Carcassonne.

Boxe à Wagram

Jeudi 23 nov., à 20 h. 15
Kid Marcel - Degouve
E. Marchand-Leclercq
Tenio-Tassari
et deux combats amateurs
Loc. : Wag., L.O.S.A., 5, r. Banque. Cen. 68-94, S.V.P.

MELEES

● Dimanche prochain, au cours du 3e tour du Championnat de France de rugby, le Stade Français sera opposé au P.U.C., le Racing à l'Ol. Saint-Denis, et l'U.S. Métro au C.A.S.G.

Corners

★ Muller qui avait repris sa place d'ailier gauche dans le onze du Toulouse F.C., a rejoint sa formation de F. F. I. en Gironde. Il espère, à son retour, que Lille, son ancien club, et Toulouse s'entendront sur son cas particulier.

★ Broca, le nouveau pro de Toulouse, qui n'a que 21 ans et pèse 77 kilos, est considéré par Jelinneck comme un grand espoir de la balle ronde.

★ La sous - commission sportive de la Ligue de Football comprendra MM. Ory, Balestra, Dehaye, Père et Véroone. La sous-commission juridique sera formée avec MM. Verdeille, Chauvin, Dennis, Durand, Vincenti.

« *Malgré mes roues et mes boyaux, Carrara n'a pas battu mon temps* », dit Prat

Adolphe Prat suivit dimanche avec intérêt la poursuite opposant Carrara à Bouvy-Sabat.

— J'avais prêté à Carrara mes roues montées avec des boyaux en coton de 125 grammes. Malgré cet avantage, le vainqueur du Grand Prix des Nations n'a pas battu le meilleur temps amateur (5' 00" 1/5) sur les 4 kilomètres que j'ai établi en mars 1940, en rejoignant D'Andréa et en continuant jusqu'à la limite.

Carrara fera-t-il mieux dimanche que Prat en 1940 ? Ce n'est pas impossible, mais ce sera dur.

Emile Carrara.

6" 3/5 séparent Carrara de Louis Aimar

Depuis 1939, voici quels sont les meilleurs temps établis en poursuite sur les 4 km. :

Mars 39	L. Aimar..	4' 55" 3/5
Mars 40	Ad. Prat..	5' 1/5
Févr. 39	A. Fournier	5' 1"
Nov. 44	E. Carrara.	5' 2" 1/5
Nov. 44	Breuskin ..	5' 5" 2/5
Nov. 44	Blanchet ..	5' 7" 1/5

Trois champions... ont un nouveau titre

Il y a quand même quelque chose de changé à la Fédération Française de Boxe. Ainsi, André Routis, Louis de Ponthieu et Eugène Huat y sont intégrés comme professeurs-managers.

On sait qu'ils furent respectivement champion du monde, champion d'Europe et champion de France.

Malgré ces titres, ils furent tous trois « recalés » par la commission médico-sportive nommée pour l'examen des candidats, lors de la dictature de M. Bourdariat.

Sans doute, il ne suffit pas d'avoir été un champion pour devenir un bon manager, mais Routis, de Ponthieu et Huat avaient déjà fait leur preuve dans la spécialité dont ils briguaient la reconnaissance officielle.

Il apparaît que, dans leur cas, on a attaché trop d'importance aux questions physiologiques — ce qui faisait dire à Routis :

— Mais je ne demande pas à devenir médecin !... Mais simplement manager !

Ajoutons que Louis de Ponthieu fut pendant de nombreuses années un de nos managers les plus cotés.

C. W. HERRING.

BOURSE DE PARIS DU 21 NOVEMBRE

La lourdeur du marché s'est accentuée. A part les Rentes françaises, qui sont fermement tenues, aucun compartiment de la cote n'échappe à la baisse.

*Le groupe de l